

Les autres, effrayés de la masse des dettes nationales, & convaincus que la Grande-Bretagne ne fait point cause commune avec l'Electorat, soutiennent qu'on s'est déclaré contre les véritables intérêts de la Patrie. Cette Politique enfante différens Ecrits, où l'enthousiasme domine quelquefois, & remplace la raison par le préjugé. Mais elle fait naître aussi des *Considérations*. Sous ce titre nous avons un petit Ouvrage écrit en Anglois, & traduit sur sa cinquième Edition; c'est un *in-douze* de 134 pages imprimé nouvellement à Paris.

L'Auteur de ces *Considérations sur la guerre d'Allemagne* n'a pû goûter le système adopté & suivi par le Gouvernement Britannique. Le projet d'entrer dans la guerre d'Allemagne lui paroît contredire les vûes d'une Politique saine: il ne le dissimule pas; mais il se permet de censurer; il y a été déterminé par des raisons dont il laisse au Public à apprécier la valeur. Rapportons ces raisons en Historien qui raconte en toute impartialité.

Ceux des Ecrivains Anglois qui se sont chargés de justifier les opérations du Gouvernement, ont fait valoir plusieurs moyens. La crainte bien fondée que les François ne se rendent trop puissans en Allemagne, la position critique de l'Electorat menacé de tous les fléaux de la guerre, les engagements pris avec un Allié aussi habile de profiter de ses victoires que prompt à réparer ses pertes, l'avantage d'une diversion qui empêche la France de remonter sa Marine, la nécessité pour l'Angleterre d'avoir des *liaisons* dans le Continent: tels sont en substance ces moyens spécieux dont le charme présenté par le préjugé